

Force Française

Propédeutique 1 – Présentation générale

De Mai-68 à Mai-2018, cinquante ans ont passé... Oui, cela fait cinquante ans, en ce joli mois de mai, qu'à la suite des événements de Mai-68 j'ai orienté ma vie pour essayer de comprendre le monde dans lequel on vit ; non pas dans un sens sociologique ou seulement historique, mais, progressivement, avec l'âge et l'expérience, dans le sens de la vraie politique, la politique au bon sens du terme, celle qui consiste à aller chercher les vérités de fond et non pas s'en tenir à la politique des apparences, la politique politicienne, politique de magouilles, de combines, d'idées toutes faites. Le moteur qui m'a propulsé de toujours : mon seul instinct patriotique, l'amour de mon pays, de ma patrie ; je dis bien de ma patrie, la France, c'est-à-dire de mon pays ici et maintenant, chez moi, sur la terre de mes ancêtres. Mais avec le temps, plus je manifestais cet instinct enraciné, plus je sentais que je me marginalisais face aux porteurs d'idéologies. Jusqu'au jour où j'ai compris que c'est moi, le Français de souche, qui n'était plus en odeur de sainteté chez lui ; je devenais au fil du temps celui qui était de trop dans son pays, un sentiment que ressentent de plus en plus, et partagent, une majorité de Français aujourd'hui... J'étais devenu une sorte d'exilé de l'intérieur, un immigré de nulle part, un clandestin de souche en somme ; ce n'était pas ceux qui venaient de l'autre côté de la Méditerranée, ou d'ailleurs, et même d'Europe, qui étaient les envahisseurs, ceux qui menaçaient ma légitimité existentielle, et, par extension, menaçaient l'existence du peuple français historique ; non, le danger c'était moi.

En cette année 2018 qui commémore aussi le centenaire de la fin de la Grande Guerre de 14-18, si nos poilus revenaient aujourd'hui, ils seraient lynchés médiatiquement, par les mêmes républicains qui ont décrété la mobilisation générale en août 1914 ; en 1918, les morts et les soldats rescapés étaient traités en héros ; cent ans plus tard, ils subiraient les crachats de la CGT et du parti communiste, comme lors de la fin de la guerre d'Indochine, en 1954...

Très vite, je me suis mis à rechercher d'où venait le mal. Et il a fallu du temps et des années pour comprendre et prendre conscience d'une réalité qui, aujourd'hui, éclate aux yeux ; ce mal porte un nom, un nom unique : il s'appelle **République Française** ; ce mal ronge la France depuis 1792, depuis plus de deux siècles.

*

Il faut s'arrêter un moment, et donner, tout d'abord, quelques éléments qui vont permettre de comprendre ce qu'est réellement la République.

Ce qu'on appelle la République dite Française n'a de française que le nom, autrement dit, elle n'a rien de français. La République, en tant que régime politique, est essentiellement d'origine anglo-saxonne ou anglo-américaine, et d'obédience strictement maçonnique ; elle n'a rien à voir avec un soi-disant modèle inspiré de la Rome antique, comme les révolutionnaires l'ont fait croire ; c'est un mensonge éhonté autant qu'effronté... Mais des mensonges, on va le voir, il y en a beaucoup ; il y en a à la pelle, dans cette affaire de République ; je dirais même que ce n'est que cela ; comme je ne cesse de le répéter : la République, c'est plus de deux siècles de mensonges, mensonges historiques, mensonges idéologiques.

Ensuite, les prétendus représentants du peuple que vous envoyez régulièrement au Parlement, c'est-à-dire Vos députés et indirectement Vos sénateurs, là encore mensonge, énorme mensonge. Aucun de ces 900 prétendus représentants du peuple ne vous représente, vous les électeurs, vous les citoyens ; aucun ne vous représente pour la bonne raison qu'ils ne sont pas là pour vous représenter, mais pour vous imposer le pouvoir qui vient d'en haut, c'est-à-dire le pouvoir de la Haute finance internationale, qui a étendu au fil du temps sa toile sur le monde entier, l'a enserré dans ses filets, et le tient dans sa poigne crochue ; cette Haute finance internationale, je l'appellerai désormais Cartel des banques par simplicité de langage ; vos représentants politiques, de droite comme de gauche, sont là pour faire passer les lois fondamentales que le Cartel des banques décrète dans un double but : **1)** accroître et faire prospérer son racket universel ; **2)** imposer sa conception du monde aux peuples et aux nations.

Ces prétendus représentants, députés et sénateurs, quand ils ne font pas de la gesticulation scénique au parlement, ils s'égayent dans leurs circonscriptions pour un seul et unique but : maintenir le système républicain en place. Nous allons voir comment ils font battre les Français entre eux, alors qu'au sommet du système ils se rejoignent tous. Mais il nous faut d'abord parler du Cartel des banques, et des idéologies qui sont à la base de la République.

Qu'est-ce que j'entends par Cartel des banques ? Qu'est-ce que je mets sous cette expression à laquelle je donne un sens large, un sens générique ? Évidemment en premier, les banques à proprement parler ; les grandes banques américaines ou anglo-américaines, allemandes, suisses, françaises, italiennes, espagnoles, etc. Toutes ces banques sont intercommunicantes ; elles sont imbriquées comme si on avait affaire à une banque unique, sauf qu'à la tête il y a des banques faïtières qui entraînent les autres ; autrement dit les banques sont interdépendantes, elles ne dépendent plus des États. Ensuite, les banques centrales ; la France n'ayant plus de banque centrale, c'est la BCE, Banque Centrale Européenne, qui fait office ;

puis les organismes financiers internationaux, comme le FMI, la Banque Mondiale, la BRI, la Bird, la Berd, etc., puis les grandes multinationales, puis des tas d'organismes financiers divers comme les fonds d'investissements, y compris les compagnies d'assurances ; puis les paradis fiscaux... Donc le Cartel des banques est cette espèce de machinerie financière avale-tout énorme, construite au fil du temps au-dessus de nos têtes, au-dessus des frontières, au-dessus des lois, par-dessus les peuples et les nations, qui a été conçue pour aspirer le fruit du travail des hommes, de leur intelligence, de leur savoir-faire, de leur sueur, de leur sang, et le transformer en pyramide, d'or, en biens divers, bons du trésor, devises, actions, titres divers... Autrement dit le Cartel des banques a pour objectif d'accaparer toutes les richesses produites par l'humanité, avec pour finalité de se les approprier, et de contrôler la totalité de la planète...

J'ai dit que le deuxième but du Cartel des banques est d'imposer sa vision du monde... Quelle est-elle, cette vision du monde ? En quoi consiste-elle ? Au sein de ce Cartel et à sa tête, existent des assemblées, des sortes de sociétés de pensées, des clubs, des think-tank, des regroupements d'intérêts, peut-être même des super franc-maçonneries, peu importe la forme, que l'on connaît bien de nos jours sous le nom de CFR, Bilderberg, Trilatérale, Round Table, Davos, etc. Par nature, les banquiers, les spéculateurs, les affairistes, ne sont ni des penseurs, ni des philosophes, mais ils savent ce qu'ils veulent : ils veulent s'approprier le monde. Ils veulent la suppression des frontières, la disparition des peuples et des nations, la destruction de la famille, le métissage généralisé ; ils veulent une humanité hors-sol, hors ciel, sans racines, sans passé, sans descendance, sans attaches familiales, sans identité ; ils veulent une humanité dégénérée, abâtardie, avilie, dans laquelle personne ne puisse se reconnaître ni reconnaître personne, ni revendiquer la moindre appartenance communautaire ou territoriale ; autrement dit encore, ils veulent une multitude de larves humaines ravalée à ses bas instincts, sur laquelle ils exerceraient une volonté absolue ; une humanité qui préfigure les esclaves de demain... Et nous y sommes ! L'ensemble de ces vues s'appelle le Nouvel Ordre Mondial ou néo-communisme, ou encore l'impérialisme communiste par la domination de l'argent ; le communisme étant, comme chacun sait ou devrait le savoir, la machine à tuer les peuples.

Mais pour ces gens qui veulent dominer le monde, cette vision prend son sens dans une conception messianique de la société qui se fonde sur un retour aux sociétés antiques pré-christiques, avec leurs mœurs et leurs dieux. C'est ce qu'on appelle le culte du Veau d'Or, c'est-à-dire la divinisation de la richesse ; et cette divinisation de la richesse implique une liturgie qui la célèbre, principalement par la réhabilitation des sacrifices humains avec tout le rituel : le meurtre, le viol, de préférence des esclaves, femmes, enfants, éphèbes, la consommation de chair

humaine (banquets), etc. Cette ritualisation du crime sacrificiel, qui justifie l'effusion de sang, a pour but de désinhiber les maîtres de ce monde qui vivent au-dessus des nuages, de transgresser les interdits contraires à l'ordre naturel, de créer une caste supérieure inaccessible au commun, et ainsi accéder à la puissance absolue, sans partage, qui est de s'arroger le droit de vie et de mort sur toute créature humaine ; avec cet autre objectif final ou terminal qui est d'abattre l'ennemie de toujours, l'Église catholique ou ce qu'il en reste, de bannir le nom de Jésus, de le tuer une deuxième fois, si possible définitivement. Alors, et alors seulement, ce sera le triomphe de Satan, sa revanche sur Jésus-Christ. Et pour avoir une vision concrète de l'incroyable antagonisme qui oppose Satan à Jésus, il suffit de se représenter d'un côté la trilogie satanique : argent, sexe, pouvoir ; et de l'autre, les vœux religieux des disciples du Christ : pauvreté, chasteté, obéissance... Vous avez les deux puissances cosmiques ou surnaturelles, opposées, tenant la chaîne du Bien et du Mal aux deux extrémités. C'est Satan qui tient la corde ; il tire tout à lui.

Vous allez me dire quelles preuves avez-vous de ce que vous avancez. Il suffit d'ouvrir les yeux, de regarder autour de soi, de s'informer à minima. Si Satan est présent de toujours, si nous sommes habitués à lui, depuis quelques années, il se déchaîne. La vague sataniste est arrivée sans prévenir, avec une virulence extrême, un déchaînement du Malin, surtout depuis la Présidence Hollande : c'est par exemple, le mariage homosexuel, l'idéologie du genre, les mouvements LGBT, l'invasion migratoire, l'explosion de l'insécurité, la déstabilisation sociale permanente, les lois liberticides et dégénératives, la féminisation de la société, l'inversion du langage, du sens des valeurs, etc. Le satanisme s'expose, s'agite, se fait grimaçant, menaçant ; il est en action dans l'Église à Rome, avec le pape François, mais surtout il triomphe dans la République ; son message est devenu le fond de la propagande politicienne.

Ce qui nous ramène à la République. Le satanisme est donc la liturgie fondamentale du Cartel des Banques, c'est-à-dire du Veau d'Or, de l'Argent-roi. La République est un organisme institutionnel dont le but est de faire passer le message sataniste dans la population, à travers ce qu'on appelle les idéologies... Les idéologies sont des constructions intellectuelles abstraites en totale contradiction avec le monde des réalités, dont le but est d'opposer artificiellement les populations au sein d'un même peuple pour les faire battre entre elles, les diviser, les affaiblir, les tenir en mains. La République française, comme toutes les Républiques du monde, repose sur trois idéologies fondamentales : le communisme, le socialisme, le libéralisme. Trois idéologies, trois impostures, trois pourritures de l'esprit. En quelques traits, je vais expliquer leur véritable sens, vous dire ce qu'elles signifient réellement.

1) Le communisme, c'est la fabrication de l'esclave. 2) Le socialisme, c'est la fabrication du fonctionnaire et de l'assisté social permanent. 3) Le libéralisme, c'est la fabrication de l'idiot utile. En trois phrases, je viens de vous faire un cours de sciences politiques portant sur plus de deux siècles. Pas besoin de faire l'ENA ou Science-po... Maintenant, un commentaire pour situer les choses... Reprenons.

1) Le communisme fabrication de l'esclave, c'est-à-dire que le communisme est exactement le contraire de ce qu'il prétend être. Le communisme n'a jamais eu pour but de défendre le monde ouvrier, mais au contraire d'embrigader et manipuler les masses ouvrières pour imposer la dictature universelle, ou ce qu'on ne disait pas alors : le Nouvel Ordre Mondial. Il faudrait aussi revenir sur le personnage de Karl Marx, sur lequel il y aurait beaucoup à dire ; un fabricant d'imposture idéologique de grande envergure.

2) Le socialisme, fabrication du fonctionnaire et de l'assisté social permanent, c'est transformer une population en assujettis de l'État. Au-delà de certaines proportions, cela revient à paralyser un peuple, à le scléroser, à en faire une masse compacte de morts vivants. Ce n'est plus la fonction publique au service du citoyen, c'est une fonctiocratie au service d'elle-même, qui vit et se nourrit aux dépens du citoyen contribuable. C'est là où le socialisme rejoint le communisme, par la prise de contrôle et le détournement de l'État à des fins idéologiques, et non au service du citoyen. J'estime qu'il y a en France autour de quatorze millions de personnes qui vivent de l'État, je veux dire qui vivent de traitements, de subventions, d'allocations diverses, d'arrosage d'argent public récurrent et en tout genre.

3) Le libéralisme, fabrication de l'idiot utile, c'est l'idéologie du laisser faire, du laisser passer, formule célèbre des physiocrates ; autrement dit laisser faire, laisser passer, n'importe qui, n'importe quoi, n'importe comment, dans n'importe quelle condition ; le libéralisme affirme ses limites en ce qu'il génère ses propres contradictions ; mais il se piège du même coup en ce qu'il n'ose jamais s'opposer, sous peine justement de se mettre en contradiction avec son idéologie libérale, et de paraître intolérant ; si bien qu'il en arrive à donner raison à ses propres adversaires politiques, même s'ils ont tort ; plutôt mentir, se déjuger, que de paraître intolérant... Scrupules que n'ont jamais ses adversaires de gauche.

Nous avons donc là, la quintessence de la République. Mais ces trois idéologies sont en pleine déconfiture. Pourquoi ? Comme je l'ai dit ce sont des abstractions, ou des utopies si l'on veut ; toute abstraction intellectuelle étant relativiste, il ne peut en sortir aucune vérité. Après deux siècles de mensonges répétés, la République arrive à bout de souffle ; elle est en pleine autodestruction. D'où la

transformation du discours politique depuis Mai 68, passant presque imperceptiblement du discours républicain classique à l'idéologie ultime du Nouvel Ordre Mondial, et cela depuis la période Pompidou... Le communisme, le socialisme, le libéralisme, c'est fini ; les idéologies ne correspondent plus à rien puisqu'il n'y a aucune vérité dans le système républicain — sauf pour ceux qui vivent du système. Toutes les théories politiciennes construites sur du vent, avec lesquelles on a gâté le cerveau de tant de générations de Français, sont juste bonnes pour être jetées à la poubelle... Non pas dans les poubelles de l'Histoire, mais dans les poubelles de l'enfer qui consume tout... Vous pouvez y ajouter, les symboles républicains, les droits de l'homme, la fausse devise, le drapeau tricolore qui est aussi d'inspiration américaine, Marianne la souillon, la Marseillaise, plus encore pour son nom que son contenu, le bonnet phrygien, symbole des esclaves, etc.

*

Je vais vous donner maintenant un repère, qui a toute sa valeur symbolique quand on y réfléchit. La République, en tant que telle, est née exactement le 22 septembre 1792. Le troisième gouvernement révolutionnaire se réunissait pour la première fois le 21 du même mois, sous le nom de Convention nationale, donc la veille de l'instauration de la République. Or la Convention sera l'organe gouvernemental de la dictature jacobine. Et quelle est la première institution que va mettre en place ce premier gouvernement républicain, avant toute chose ? Ce sera le Comité de sûreté générale, c'est-à-dire la police politique du régime, avec au niveau inférieur, les Comités de surveillance en liaison avec les Comités révolutionnaires et la Sûreté générale. Soit l'équivalent des polices politiques des pays de l'Est en régime communiste, comme le KGB, la Stasi de la RDA, la Securitate du roumain Ceausescu... Et on peut y ajouter la Gestapo...

Quelques mois plus tard, le 6 avril 1793, cette même Convention nationale instituait un super gouvernement, un exécutif plus resserré, le Comité de salut public, destiné à prendre en charge les guerres extérieures ; mais, surtout, à l'intérieur, elle aura pour rôle sinistre de mettre au pas les Français récalcitrants, qui refusaient de se soumettre à la dictature jacobine ; le Comité de salut public avec le Comité de sûreté générale et les comités de surveillance, ce sera le gouvernement de la terreur avec le ministère de la terreur ; la dictature jacobine restera pour la grande histoire l'une des plus formidables organisations de terrorisme d'État jamais sortie du cerveau malade de l'homme. Dès sa naissance, la République dite Française, portait l'ADN originel de sa marque totalitaire, un régime de dictature destiné, non pas à représenter le peuple Français, ni être à son service, mais à imposer les idées venues de haut et à les faire admettre au peuple,

par la force si nécessaire : voilà à quoi servent vos prétendus représentants politiques, tous partis confondus. Je dis bien : tous !

Vos représentants politiques, députés, sénateurs, sont donc bien là, aujourd'hui, pour vous imposer, vous faire admettre, la nouvelle idéologie qui vient d'en haut, l'idéologie du Nouvel Ordre Mondial, la République universelle ou dictature universelle, ou encore néo-communisme, pour un Homme Nouveau, un Homme Régénéré, obsession des régimes totalitaires ; une nouvelle idéologie que j'ai résumée plus haut, imposée par le Cartel des banques, c'est-à-dire le Veau d'Or, l'Argent-roi, sur fond de messianisme pré-christique.

La situation se résume à ceci : ce que nous vivons actuellement dans le monde, c'est désormais la guerre totale du Cartel des banques contre les peuples et les nations, les peuples européens étant spécialement visés. Et pour arriver à leurs fins, ils utilisent le seul moyen que connaît leur dieu Satan : provoquer la violence, jeter le chaos partout, et les propager comme un incendie qu'on ne maîtrise plus, jusqu'à destruction complète... Détruire pour reconstruire, *ordo ab chao*... Quelques exemples pour corroborer mon propos

Premier exemple, l'invasion migratoire, véritable arme de destruction massive des peuples européens... Mais je ne vais pas plus loin : je suppose que vous avez au minimum des yeux pour voir, et constater autour de vous...

Le deuxième exemple, le contrôle de la presse. Comment se fait-il que les journaux qui combattent le soi-disant capitalisme, le mur de l'argent comme disent les communistes, c'est-à-dire la presse de gauche en général, Le Monde, Libération, L'Obs, L'Humanité, etc., comme la plupart des grands médias audiovisuels, sont aujourd'hui la propriété de milliardaires ? Tout simplement parce que la gauche républicaine est le meilleur rempart des banques ; elles se protègent derrière le gauchisme en récupérant son combat anticapitaliste, et en le manipulant pour mieux le contrôler. D'ailleurs le métier de journaliste n'existe plus depuis Mai-68 ; ce que l'on appelle improprement des journalistes sont les agents de propagande du système ; ils sont devenus les commissaires politiques du Cartel des banques, jusque dans la presse la plus locale. Les vrais journalistes, s'il en reste, sont dans la réinformation ou lanceurs d'alertes ; il y a peut-être à boire et à manger dans la réinformation, mais au moins il y a un menu ; dans la presse dite *mainstream*, la presse de conditionnement des esprits, tout vient de la même source ; on vous gave comme des oies de désinformation et d'informations futiles ; le gavage des oies, il faut le savoir, est un phénomène d'intoxication.

Le troisième exemple, la subversion sociale par la manifestation récurrente de la chienlit gauchiste ; il s'agit là de groupuscules contrôlés et manipulés par les autorités crépusculaires qui dirigent l'État français, dans lesquelles on trouve

toujours les mêmes voyous sous influence et sous des noms différents : antifas, black-blocks, no borders, autonomes, anarchistes, même les zadistes pileux et crasseux... Des agitateurs professionnels que j'ai affublé du seul nom générique qui leur convient, les « milices bancaires », qui œuvrent à entretenir la déstabilisation permanente pour le compte de leurs donneurs d'ordres ; on remarquera qu'ils peuvent perturber, agresser, casser à volonté, ils ne sont jamais inquiétés ; pour eux, pas de justice, pas de prison... Par contre, quand les jeunes de Génération Identitaire montent sur une mosquée en construction, pour brandir une banderole, sans rien casser, sans violences, à visage découvert, ils prennent 40000 euros d'amende, un an de prison avec sursis, 5 ans de privation de droits civiques et parentaux, et voient leurs comptes fermés sur les réseaux dits sociaux.

Quatrième exemple, le vrai visage de la République ou la débandade républicaine, à l'occasion de la présidentielle de 2017. Je rappelle ces paroles mémorables de deux personnages qui ont marqué la politique contemporaine... Première citation : « *L'argent qui corrompt, l'argent qui achète, l'argent qui écrase, l'argent qui tue, l'argent qui ruine, et l'argent qui pourrit jusqu'à la conscience des hommes !* » François Mitterrand, 1971. Deuxième citation : « *Mon véritable adversaire il n'a pas de nom, pas de visage, pas de parti, il ne présentera jamais sa candidature. Il ne sera jamais élu et pourtant il gouverne : cet adversaire, c'est le monde de la finance.* » François Hollande, 2012. Et qu'est-ce que le monde de la finance ?... Qu'est-ce que le monde de la finance, si ce n'est le Cartel des banques ? Ce n'est donc pas moi qui le dis, c'est deux Présidents de la République Française, deux socialistes. Ils disent, et ça ne va pas plus loin...

Lors de cette présidentielle, quand les chefs communistes et socialistes se sont trouvé confrontés à l'effondrement de leurs mouvements, quel a été le premier réflexe de ce ramassis de vieux gauchistes ? Eh bien, ils se sont précipités comme un seul homme dans les bras de la banque Rothschild... Voilà qui s'appelle tomber les masques ! Puis, au deuxième tour, ils se sont mis au garde-à-vous derrière le garçon de courses de la Maison, un certain Macron, porté à présider aux destinées de la République... De la République, je précise, pas de la France... Les politiciens nous font eux-mêmes la démonstration que leurs idéologies sont du vent ; un brouillage mental qui enténébre les cerveaux de nos compatriotes depuis plus de deux siècles !...

Encore un exemple, le cinquième : la déliquescence de la société avec la progression exponentielle de la criminalité sous toutes ses formes, la montée, que dis-je, l'explosion de l'insécurité publique et privée, dans un pays qui ne connaissait pas, voici cinquante ans, les mots vigile, serrure trois-points, caméra de sécurité ; où le salarié pouvait rentrer chez lui avec sa paye dans la poche, le

facteur faire sa tournée avec l'argent des mandats payables à domicile, et les mamies retirer leur pension à la poste... En matière d'insécurité, on doit en être, aujourd'hui, à une progression de trois chiffres... La France est en train de devenir un cloaque d'immondices, le déversoir de toute la sanie de l'humanité, de sa purulence, un bouge invivable pour ses ressortissants, un coupe-gorge peuplé de coupe-jarrets, de vide-goussets, à tous les coins de rue. Et que fait la police, humiliée en permanence par le pouvoir ? Eh bien, la police, elle court après les gens d'extrême droite, sous prétexte qu'ils sont extrêmement droits, et qu'ils ne sont pas des têtes pourries comme les autres... La sécurité des Français et de leurs familles sont en grand danger, face à une justice laxiste qui résulte du double effet négatif de la loi Badinter sur de la peine de mort, et de l'inversion accusatoire faisant de la victime le délinquant et du délinquant la victime...

Ces quelques exemples pour bien montrer l'implication active du système républicain, et de l'ensemble des élus, dans la mise en place du Nouvel Ordre Mondial, et leur soumission entière — et sans faille ! — au Cartel des Banques, le *deus ex machina* de la dictature universelle.

Pour ma part, je n'ai rien contre les banques en tant que telles ; en la circonstance, ce sont elles qui m'attaquent, qui m'agressent dans mon identité de Français ; elles qui attaquent mon peuple et mon pays ; elles qui ont programmé la destruction de la civilisation française ; elles qui sont à l'origine des lois anti-françaises ; elles qui multiplient ces camisoles de force que sont les lois liberticides ; elles qui provoquent la violence et la propagent dans le monde... J'utilise le mot banque à titre générique comme je l'ai dit, plus significatif qu'oligarchie, ploutocratie, synarchie ; mais aussi parce qu'il est le symbole de la domination de l'argent, donc du Veau d'Or, donc du Prince des Ténèbres... Alors, qu'elles fassent leur métier, les banques, et qu'elles s'abstiennent de m'imposer leur conception de la vie et du monde — surtout venant de gens de la Haute finance...

Revenons quelques instants sur nos politiciens républicains. Vous remarquerez la haine que professent ces gens contre leurs propres compatriotes de sang ; plus que la haine, c'est un vomissement permanent et continu qu'ils déversent, parfois jusqu'à l'hystérie, sur tout ce qui est identitaire, particulièrement sur les Français de souche ; ils n'aiment pas le peuple, ils n'aiment pas la France. Cela s'appelle aussi la haine de soi, l'autophobie ou autodétestation, l'extériorisation d'une névrose existentielle qui se manifeste par le culte de l'Autre, généralement l'étranger, le lointain, surtout pas le prochain ; c'est un authentique transfert d'identité, une permutation de soi, de sa propre séité, qui s'abolit dans l'altérité de l'Autre. C'est une maladie de l'Être, la névrose des gens qui ne supportent pas la confrontation avec le réel, qui ne se supportent pas eux-mêmes, et qui haïssent

tout ce qui leur rappelle ce qu'il ne veulent pas être, mais qu'ils sont, la part d'eux-mêmes qu'ils rejettent, et qui fait pourtant partie de leur complexion psychologique ; des gens qui se complaisent dans les mensonges qu'ils se font à eux-mêmes et aux autres, et qui ne tolèrent pas qu'on les prennent en défaut. Il faudrait une vidéo comme celle-ci pour traiter la question, mais ce n'est pas le sujet ; je fais cette évocation pour mettre en évidence l'état d'esprit général du marigot républicain ; état d'esprit qui explique aussi beaucoup de choses...

*

Maintenant j'en arrive à ce qui fait l'objet de ce clip, une présentation rapide de Force Française, le mouvement politique dont je suis le fondateur. Il est temps d'y arriver, pensez-vous ; mais il fallait développer, même très schématiquement, le contexte politique dans lequel j'ai été amené à créer ce mouvement.

En 1998, lors de la scission du Front national historique auquel j'ai appartenu près de quinze ans, une chose m'est apparue flagrante : la certitude maintes fois vérifiée que le mal profond de la société française venait du régime politique de l'État français, et pas autre chose ; parce que ce système de gouvernement, la République, n'avait pas pour but de représenter les Français, mais de servir d'instrument de domination aux forces obscures qui gouvernent le monde, à seule fin d'asservir le peuple français, de s'emparer de notre pays, de ses richesses, de détruire sa civilisation séculaire, au profit de la seule loi de l'argent, et de la brutalité matérialiste.

C'est donc en 2003 que j'ai commencé à mettre sur pied la création de Force Française, qui existe officiellement en tant que mouvement politique légaliste, mais hors système, depuis 2010. Jusqu'à aujourd'hui, c'est-à-dire depuis 15 ans, j'ai travaillé à mettre au point un corpus doctrinal qui ne fait référence à aucune idéologie, mais dont les principes généraux s'ordonnent autour des impératifs de la loi naturelle. Il comprend le corpus proprement dit et la plateforme politique de FF. Vous pouvez retrouver ces documents sur le site de Force Française.

La doctrine de Force Française se donne deux objectifs fondamentaux : abolir la République et instaurer la démocratie directe, c'est-à-dire le référendum national d'initiative populaire intégral ; auquel s'ajoute la proposition d'une dictature de transition autodéterminée de trois ans, le temps de mettre en place, en concertation avec le peuple français, les nouvelles institutions. Et comme projet dans l'action politique, un seul projet immédiat : l'élection présidentielle de 2022. Au moment où j'enregistre le clip, nous avons 4 ans devant nous. Notre but est que les Français en arrivent à prendre leur destin en mains, afin de ne pas laisser à d'autres, particulièrement à la tourbe cosmopolite de Paris, le soin de décider pour eux et à leur place. Cet objectif 2022 est capital : 2022 est une date butoir ; c'est peut-être

la dernière fois que les Français pourront encore manifester publiquement la défense de leur identité, et exciper de leur appartenance nationale légitime, sur la terre de leurs ancêtres.

Ne nous faisons aucune illusion : la République est bien le cheval de Troie du Nouvel Ordre Mondial, et n'a qu'un objectif : détruire la nation française, faire disparaître jusqu'à son nom. Il est urgent que le peuple français réagisse et décide de son destin en toute indépendance ; c'est la seule solution raisonnable, lucide, pacifique. Nous avons quatre ans pour nous préparer à 2022 et faire connaître le mouvement.

Je me tourne également vers les électeurs de l'ex-Front national et m'adresse à eux : rejoignez Force Française, sortez de l'influence des Le Pen père et fille ; extrayez-vous de leur attraction fatale : cela fait plus de quarante ans que ces personnages obstruent le champ politique, qu'ils font barrage aux vraies idées nationales et patriotiques ; c'est connu de tous, ils n'ont jamais voulu le pouvoir ; ils sont là pour faire de l'agit-prop, pour occuper le terrain, pour empêcher que toute formation politique se développe à leur droite ; ils n'ont eu de cesse que de se faire reconnaître par le système et de trahir leurs électeurs. Quant à la fameuse diabolisation, permettez-moi d'en rire : être diabolisé par les républicains est plutôt un motif de grande fierté ; venant de l'autre fumeux et obscur des sectateurs de Satan, je prends la diabolisation comme un hommage que le vice rend à la vertu.

Pour terminer, vous aurez remarqué que Force Française porte en sous-titre : Les guerriers d'Occident. Pourquoi guerriers ? Tout simplement pour dire qu'en politique, le combat est permanent, de tous les instants, il n'est jamais terminé : nous sommes des combattants, pas des carriéristes.

La prochaine vidéo sera consacrée au mot « Vote ». Qu'est-ce que voter, en effet ? Que signifie ce geste apparemment simple et machinal consistant à déposer un bulletin dans l'urne. Vous verrez que ce geste banal est incompris, et que ce n'est pas sans conséquences.

De souche... De souche pour faire vivre l'arbre Français... Pas pour implanter le chiendent qui étouffe l'arbre.